

L'Édito : Valeur, rareté et préparation à la crise, par Alexandre MEDVEDOWSKY

Alexandre Medvedowsky est un ancien élève de l'Ecole Nationale d'Administration (promotion Denis Diderot, 1984-1986). Magistrat au Conseil d'Etat à partir de 1986, il siège au cabinet de Laurent Fabius alors président de l'Assemblée Nationale de 1990 à 1992. De 1998 à 2001, il est professeur associé à l'Université d'Aix-Marseille III et enseigne à l'IEP de Paris jusqu'en 2006. Il a été conseiller des Bouches-du-Rhône de 1998 à mars 2015. Nommé conseiller d'Etat en juillet 2001, il rejoint ESL & Network Holding la même année et intègre le Directoire d'ESL & Network Holding, dont il est nommé président le 1er janvier 2013. Il a été élu président du SYNFIGE, le syndicat français de l'intelligence économique en mai 2014.



Le 7 avril, le Président de la République disait à l'occasion d'une visite dans une maison de Santé en parlant des masques chirurgicaux : "Ce qu'on pensait sans valeur il y a un an, d'un seul coup devient un bien rare".

La crise du Covid-19 ramène au premier plan des préoccupations de l'Etat (du nôtre et des autres), le fait de savoir ce qui est stratégique de ce qui ne l'est pas. Plus largement elle souligne aussi le fait qu'avoir une culture de préparation et d'anticipation des situations de crise sanitaire, peut amener à donner une valeur différente aux biens, objets ou structures de soins d'un pays. Les épidémies précédentes du Sras (2003), de la grippe H1N1 (2009) ou du Mers (2012) auraient pu nous rendre plus clairvoyants.

Comment en effet affronter une crise sanitaire d'ampleur avec un système de santé ne disposant pas de masques chirurgicaux ou de surblouses pour se protéger ? Comment assurer la délivrance de médicaments en toute sécurité d'approvisionnement alors même que 40% des principes actifs utilisés proviennent de Chine et 60% d'Asie ? Comment

échapper à la pression sur le système hospitalier public et privé alors que nous disposons d'un trop petit nombre de lits de réanimation ? Comment pouvoir échapper à un confinement général aveugle alors que nous n'avons pas de capacité à produire rapidement des tests de nature à être déployés vers le plus grand nombre de nos concitoyens ?

Sur ce dernier point, la Corée du Sud a pu rapidement mettre sous tension ses entreprises de bio-diagnostic pour produire massivement des kits de dépistage grâce à leur expérience passée lors des épidémies du Sras et du Mers. Il en va de même en Allemagne, en pointe lors de l'épidémie du Sras qui a su réagir de fait très rapidement avec ses laboratoires. Constatons que sur les 8 protocoles de tests recommandés par l'OMS pour le Covid-19, le premier a été développé par une équipe allemande dès le 17 janvier avant même les chinois.

L'institut Pasteur n'a rejoint la liste de l'OMS que le 2 mars. Et selon les spécialistes français "nous sommes incapables de tester à grande échelle parce qu'il n'y a pas d'industrie de biologie moléculaire en France".

Alors oui, ce qui semblait sans importance et non stratégique hier, l'est aujourd'hui. Puisse-t-on enfin tirer les leçons du passé et mieux préparer notre pays aux crises.



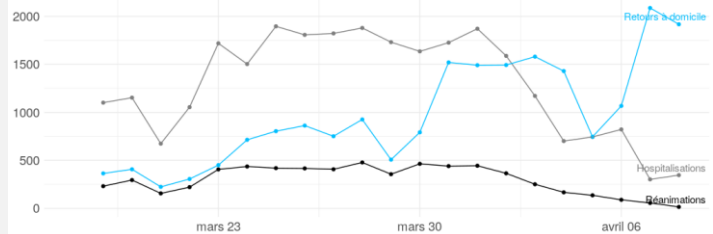
Tableau de suivi de l'épidémie

→ **Nombre de personnes en réanimation en baisse et absence de chiffres dans les EHPAD** - Le suivi des chiffres de l'évolution de l'épidémie de COVID-19 en France n'est pas une sinécure, et il convient dorénavant de composer avec les bugs informatiques et autres bases de données précieuses pour avoir un état des lieux de la maladie. Pas de données communiquées hier de la part du DGS sur la situation dans les EHPAD donc, et un chiffre de décès qui se limite au seul milieu hospitalier. Concernant ce dernier, le nombre de réanimations est à son plus bas depuis l'entrée en confinement.

Pays	Décès	Personnes contaminées (Total)	Évolution journalière du nombre de cas	Évolution journalière du nombre de décès	Taux de mortalité	Évolution du nombre de morts (%)
États-Unis	14695	429052	32829	1973	3.4	16
Royaume-Uni	7111	61354	5518	940	11.6	15
Espagne	14792	148220	6278	747	10.0	5
Italie	17669	139422	3836	542	12.7	3
France	10869	112951	3881	541	9.6	5
Allemagne	2349	113296	5633	333	2.1	17
Corée du Sud	200	10384	53	8	1.9	4
Chine	3333	81804	65	2	4.1	0

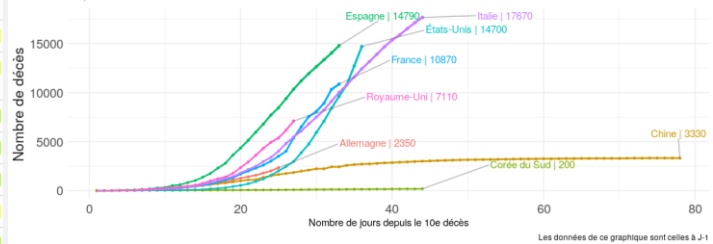
Évolution de la situation sanitaire en France (par jour)

Données hospitalières relatives à l'épidémie de COVID-19



Évolution du nombre de décès depuis le 10e décès

Depuis le 10e mort



Retrouvez l'ensemble des données en temps réel sur le [dashboard de John Hopkins](#)

Regard d'expert : L'Europe sera-t-elle à la hauteur ?, par Christian de BOISSIEU

Christian de Boissieu est Professeur émérite à l'Université de Paris I (Panthéon-Sorbonne). Il a été Président du Conseil d'analyse économique (CAE) et membre du Collège de l'AMF. Il vient de publier *Les 100 mots de la Politique monétaire, Que Sais-je ?, PUF, printemps 2020*.



Au moment où paraissent ces lignes, se tient une réunion de l'Eurogroupe, c'est-à-dire des ministres des finances de la zone euro. Décisive, car il s'agit, face au choc du Covid 19, d'engager l'avenir même du projet européen.

Une défaillance de l'Europe face à la pandémie ruinerait ce qui lui reste de crédibilité. Beaucoup plus sûrement que le Brexit.

L'Europe a décidé, à juste titre, de mettre entre parenthèses pour quelque temps les contraintes du pacte de stabilité. La vie, c'est plus important que les règles budgétaires !

La BCE fait le « job », et elle continuera à le faire. Pour l'instant, elle s'engage à apporter au total pour près de 1000 milliards d'euros de liquidités, au titre du QE ("quantitative easing"), via aussi le refinancement des banques de la zone et l'appui en faveur des crédits bancaires aux TPE et PME, etc. Merci donc à Christine Lagarde et à ses collègues.

Pour le reste, qui engage avant tout les États, la négociation de ce soir fait apparaître un mélange de points d'accord et d'oppositions frontales.

Il paraît acquis que la BEI va fournir des garanties pour 25 milliards d'euros, qui par le jeu de l'effet de levier doivent permettre des financements pour environ 200 milliards. Je

salue cette sorte de nouveau plan Juncker, qui va apporter des financements privés en faveur des PME, de l'innovation et la R&D, ou du développement local. Il y a une abondance d'épargne privée en Europe, et la BEI doit servir à la recycler intelligemment.

L'autre point d'accord concerne l'emprunt de 100 milliards d'euros que va lancer la Commission européenne pour aider les Etats-membres à financer le chômage partiel. Tout ce qui permettra de limiter la montée du vrai chômage doit être encouragé.

Les deux autres volets, plus conflictuels, testent en vraie grandeur la solidarité européenne.

Le MES (Mécanisme Européen de Stabilité) a été mis en place lors de la crise de la zone euro, afin d'aider les pays en difficulté et de les financer à bon marché sous des conditions souvent draconiennes (la fameuse "conditionnalité"). L'idée est que le MES pourrait apporter pour 240 milliards de financements aux pays spécialement touchés par le Covid-19, en particulier l'Italie. Les pays du "Nord", les Pays-Bas, la Finlande mais aussi l'Autriche, veulent imposer une conditionnalité sévère à l'Italie. Absurde !

L'autre point d'achoppement réside dans l'initiative française d'un Fonds de solidarité européen adossé à l'ensemble des Etats-membres et à même de financer la relance post-Covid. Une mutualisation qui hérisse certains de nos partenaires effrayés à l'idée de corona-bonds ou d'euro-bonds, mais qui fait son chemin même en Allemagne...

Ce soir et dans les semaines qui viennent, l'Europe va soit rebondir, soit se fracturer. Le statu quo n'est pas une option.

5G, la somme de toutes les peurs - À côté de la 5G et de l'imaginaire qu'elle véhicule et suscite, la controverse suscitée par les compteurs intelligents Linky et Gazpar, installés depuis maintenant plusieurs années par ENEDIS et GRDF, ferait presque figure de *canada dry* ou, pour reprendre une dualité mémétique née sur les réseaux sociaux en ces journées de confinement, décidément propices à tous les inventions culturelles, de "F1 versus Karting". Impact supposé nocif des ondes électromagnétiques, crainte d'un contrôle accru de la part des opérateurs sur le comportement des clients voire, et nous basculons dès lors dans un univers où se cristallisent toutes les peurs et les tous les fantasmes, craintes d'une manipulation des corps et des esprits : force est de constater que la controverse autour des compteurs intelligents est riche en enseignement quand il s'agit d'aborder celle relative à la 5G. Invisibles comme l'est le COVID-19, les ondes constituent pour certains un ennemi d'autant plus sournois et pernicieux qu'il est invisible et diffus. Dès lors, il n'en est que plus propice à être recouvert, par couches narratives successives (de la santé jusqu'aux considérations géopolitiques les plus confusionnistes), de tous les oripeaux de théories supposément alternatives, où alternent pensée critique et fantasmagories irrationnelles. "La 5G affaiblit le système immunitaire". "La 5G diffuse le COVID-19". "La 5G est un vecteur technologique à la guerre bactériologique que nous mènerait la Chine". Après tout, entre méconnaissance de l'ennemi, à condition évidemment d'appréhender comme tel les dites ondes, besoin de trouver un bouc émissaire, une victime expiatoire et tout autre ersatz de sens dans un contexte où toute cohérence semble avoir disparue (et pas uniquement au sommet de l'État, comme d'aucuns sont enclins à le dire), la 5G pourrait jouer le rôle de causalité magique. Ces assertions, qui ne vont pas sans avoir des conséquences matérielles, dépassant ainsi les frontières numériques des réseaux sociaux, notamment au Royaume-Uni où des antennes relais ont récemment été incendiées, questionnent tout à la fois les réflexes psychologiques des sociétés humaines, notre rapport à l'information, ainsi que la place des réseaux sociaux dans notre rapport au réel. S'il convient de s'écarter des approches moralistes, hautaines et supérieures qui, d'un revers de main balayent comme dérisoires ce type de manifestations, c'est pour restituer dans un cheminement intellectuel les origines de ces phénomènes ontologiques. Dans son maître ouvrage, *La Peur en Occident*, paru en 1978, Jean Delumeau écrivait que "les projections iconographiques, sorte d'exorcisme au fléau, constituent, avec la fuite et l'agressivité, des réactions habituelles devant une peur qui se transforme en angoisse". Si les projections iconographiques en temps de peste ou de choléra, dans des sociétés où le sens religieux constituait encore une réalité de tous les jours, des calvaires aux tympans des églises, peuplés d'évocation du Jugement dernier et autres récits édifiants et structurants, constituaient une projection iconographique et religieuse, il convient de s'interroger sur les projections narratives contemporaines où s'entremêlent dans un magma informe téléologies technologiques et discours alternatifs. (Damien Liccia)



FACT: #5G mobile networks DO NOT spread #COVID19

More: bit.ly/COVID19Mythbus...

#coronavirus #KnowTheFacts

Traduire le Tweet

Le digital peine à prendre le relais du "monde normal" - Le digital promettait de rendre la pandémie et le confinement quasiment indolores. Entre les craintes liées à l'insuffisance de la bande passante, le ralentissement économique connu par plusieurs acteurs du secteur, la flambée du nombre de cyberattaques ou encore les craintes liées à la survie de la neutralité du net dans ce contexte de crise, les sujets de crispation regardant le secteur de l'économie numérique ont pourtant fait florès. La vision optimiste d'une prise de relais complète du monde physique par un monde digital complètement dématérialisé, donc totalement protégé des turpitudes induites par la pandémie, n'aura par ailleurs pas résisté bien longtemps à l'épreuve des faits. En matière de consommation tout d'abord : en dépit des prédictions d'une substitution du commerce physique par le commerce en ligne durant la période de confinement, le constat apparaît beaucoup plus nuancé près d'un mois après la fermeture des magasins physiques. Bien que désormais sans concurrents pour la plupart des biens de consommation, près de 76% des sites marchands interrogés dans le cadre d'un sondage par la Fevad avaient vu leurs ventes reculer au 1^{er} avril. Seuls 18% des sites marchands, pour la plupart acteurs de l'alimentaire, de la téléphonie-informatic et des produits culturels et éducatifs, ont vu dans le même temps leur chiffre d'affaires augmenter. De surcroît, les difficultés du secteur sont apparues patentes, en matière d'approvisionnement et en matière de supply chain. La France n'est pas un cas isolé en la matière. Sur 13 pays européens scrutés par Nielsen, seuls l'Autriche, la Belgique et l'Espagne ont connu un impact positif du confinement sur leurs ventes en ligne. Quant au télétravail, qui devait assurer une continuité de l'économie française, celui-ci s'est révélé inadapté pour 2/3 des actifs occupés. Selon un sondage de l'IFOP, 30% d'entre eux travaillent à la maison, quand 34% des salariés sont quant à eux des travailleurs exposés. Plus encore, le télétravail s'est révélé être un nouveau marqueur des inégalités, puisque celui-ci apparaît être l'apanage des cadres (66%), quand 39% des ouvriers continuent de se déplacer pour se rendre à leur travail, jugé indispensable à la vie de la nation. Une situation qui n'est pas sans nourrir un certain ressentiment des « premiers de tranchées » (caissières, aides-soignants, livreurs, routiers...) selon l'expression de Jérôme Fourquet et de Chloé Morin, à l'égard des « premiers de cordée », perçus comme des privilégiés. Force est enfin de constater que la dématérialisation des relations sociales ne sera pas suffisante pour briser le sentiment d'isolement, de solitude et la flambée probable des troubles mentaux en raison du confinement. Si la lutte contre le Covid-19 prime dans l'immédiat sur toute autre considération sanitaire, l'impact des mesures mises en œuvre sur la santé mentale des Français devrait constituer un enjeu majeur de santé publique après la pandémie. (Jean-Baptiste Delhomme)

Un télétravail très inégalitaire

La situation face au travail des différentes CSP durant le confinement



Le Zoom éco'

La Chine

Alors que les mesures de confinement s'assouplissent, les autorités sont maintenant concentrées sur la reprise de l'économie chinoise. Pour cela deux priorités ont été identifiées : le soutien aux investissements étrangers et l'accompagnement des personnes à faible revenu. Ainsi pour 670 millions de chinois les prestations temporaires seront doublées. Les exportations ont chuté de 17% en février (source Trivium China), et la qualité des produits médicaux chinois préoccupe le gouvernement. Ce dernier s'est donc engagé à contrôler les exportations, et pénaliser les fabricants dont les produits ne seraient pas satisfaisants.

Les Etats-Unis

La pandémie de Covid-19 touche de plein fouet le pays, et continue d'aggraver la crise économique qui menace les américains. Le chômage est passé de 3,5% à 4,4% en un mois, mais d'ici fin mai ce sont 27,9 millions d'emplois qui pourraient disparaître (source Oxford Economics). Alors que le confinement n'est pas décidé au niveau fédéral, chaque État prend ses dispositions pour lutter contre la pandémie : s'ils ne parviennent à l'enrayer rapidement, et que les mesures de restriction se maintiennent jusqu'en juin, 75% du PIB des Etats-Unis pourrait disparaître (source Moody's Analytics).

L'Italie

Traumatisée par la catastrophe sanitaire qui s'est abattue sur le pays, l'économie italienne est à l'arrêt. Le chef de la protection civile a évoqué le 16 mai, comme date d'une hypothétique entrée en "phase 2", une phase de "coexistence avec le virus", qui permettrait la reprise de certaines activités industrielles. Le temps presse dans le pays où l'économie souterraine pèse pour 10% du PIB national ; les organisations mafieuses profitent du désordre pour étendre leur influence, en abondant de leurs liquidités les commerçant en quête de prêts.

Le Royaume-Uni

Outre-Manche on réfléchit déjà à "l'après", et à la manière d'anticiper de prochaines crises sanitaire comme celle du Covid-19. Le gouvernement a ainsi annoncé la création d'un fonds de 20 millions de livres, destiné au financement des startups et des entreprises qui développent des outils pour améliorer "la résilience des industries critiques". En s'inscrivant en ligne, chacune peut espérer une subvention allant jusqu'à £50,000.

L'Allemagne

Les Allemands font le choix de soutenir massivement les PME grâce à un système de prêts garantis. En fonction du nombre de salariés, l'Etat va garantir des prêts jusqu'à 800.000€ sur une période 10 ans. On observe cependant l'amorce d'une reprise alors qu'une entreprise sur six déclare avoir retrouvé un niveau d'activité semblable à celui d'avant la crise. Le secteur automobile reste en berne.

À propos de nous



Xavier DESMAISON,
CEO
x.desmaison@antidox.fr

Antidox est un cabinet de conseil en stratégie de communication et d'opinion à forte dominante digitale. Antidox positionne les dirigeants au cœur des débats d'idées et connecte les organisations à leur écosystème : des décideurs aux influenceurs, des consommateurs aux collaborateurs.



Alexandre MEDVEDOWSKY,
Président du Directoire
alexandrem@eslnetwork.com

Le Groupe ESL & Network s'est imposé comme l'un des leaders français et européens de l'intelligence économique, de l'accompagnement stratégique et des affaires publiques. ESL & Network conseille aujourd'hui les plus grandes entreprises françaises et les accompagne dans leurs décisions stratégiques, en France comme à l'international. Le Groupe conseille également des Etats et gouvernements.